

propos, et je termine par les extraits suivants des deux Recueils
dont je viens de parler, M.

CHANSONS extraites du RECUEIL.

LES AVANTAGES DE L'HYMEN.

Air de la Romance du Barbier de Séville.

PENDANT vingt ans, je m'ignorais moi-même,
Et mes désirs n'imaginaient plus rien :
Mais, je le sens, jamais l'on n'aime bien,
Que lorsque c'est sa femme que l'on aime,

J'ai tout perdu, faveur, amis, richesse ;
Mais pour jamais je possède son cœur ;
Et je lui dois ce précieux bonheur
Qu'on cherche en vain auprès d'une maîtresse,

Chez vingt beautés j'ai cru le bien suprême ;
Je l'ai cherché quarante ans vainement :
Bientôt l'amour n'est plus un sentiment,
Quand on ne peut respecter ce qu'on aime,

Jamais heureux, courant de flamme en flamme,
Je me livrais à de trompeurs désirs ;
Mais au milieu de tous ces faux plaisirs,
Je retrouvais le vuide de mon âme,

Honteux, enfin, je quittai tout pour elle,
Et je sentis, dans mon cœur abattu,
Que sans l'hymen, et que sans la vertu,
L'amour n'est rien qu'une erreur criminelle.

Ce pauvre Hymen, je ne pouvais comprendre
Que dans un cœur il pût plaire à son tour ;
Mais, je le sens, il règne sur l'Amour,
Ainsi qu'Amour règne sur un cœur tendre.

Ce feu divin, ce charme de la vie,
Change de nom quelquefois en un jour ;
C'est à l'autel qu'il prend le nom d'amour ;
Avant l'hymen, il s'appelle folie.

LES ADIEUX DU GUERRIER.

AIR: Depuis longtemps j'ai trois mots à vous dire.

Au champ d'honneur qu'illustra sa vaillance,
Un beau guerrier expirait sans secours ;